

Découverte de fonds de cabanes à Contich

par le Docteur G. HASSE.

Contich, importante commune de la province d'Anvers remarquable par sa situation topographique, comporte sur son territoire les points les plus élevés de la province à faible distance de la ville d'Anvers ; en effet deux grandes buttes ovales arrivent aux cotes + 22.00 et + 25.00.

Contich située sur la route Anvers-Bruxelles, est à 11 1/2 kilomètres d'Anvers, 2 1/2 kilomètres d'Edeghem, 12 1/2 kilomètres de Malines, 3 1/2 kilomètres de Waerloos, 3 1/2 kilomètres de Hove ; de la commune partent trois ruisseaux, jadis peut-être importants : l'un l'Edegemsche beek allant vers l'Ouest, le second le Bautersemschebeek allant vers l'Est vers Lierre, le troisième la Babelkrombeek au Sud allant vers l'Ouest, cette situation particulière est due à la constitution géologique du sous-sol de la commune : les sables noirs du miocène qui vers le Nord drainent toutes les eaux atmosphériques pour former vers Anvers un admirable réservoir encore toujours exploité.

L'attention fut attirée à nouveau par nous vers Contich à l'occasion des travaux de redressement de la route Anvers-Bruxelles, désireux de rechercher les sables d'Edeghem avec leurs intéressants fossiles décrits par Paul Cogels et Nyst et examiner, si la route romaine y existait réellement et où, parce que les travaux d'égoûts de la route Esdonck-Mortsel vers Contich ne nous avaient rien révélé ; un puits romain a été découvert dans les environs et deux hipposandales (anc. coll. F. Claes, coll. Andriaen Poperinghe). Donc l'époque romaine y a laissé des vestiges réels.

L'histoire nous dit que Sainte Renilde dès le 7^e siècle fit don de la paroisse de Contich à l'abbaye de Lobbes ; une charte papale de 1149 reconstruit cette donation à la fin du 12^e siècle.

Les hameaux de Waerloos et de Niel près de Boom, furent enlevés à sa juridiction au 12^e siècle, Hove vers 1200, Reeht et Aertselaer vers 1308, Linth au 18^e siècle.

Contich a toujours eu au cours des siècles des relations étroites avec le chapitre de la Cathédrale d'Anvers et avec le château de Cantecroy à Mortsel.

Les travaux faits au cours de 1937 pour le redressement de la route Anvers-Bruxelles ont commencé après le passage à niveau de l'embranchement du chemin de fer vers la ligne Anvers-Termonde et tout près de la

drève qui mène au château de Boutersem, recoupant dans la première partie les deux buttes aux cotes + 22.00 et + 25.00, les terres de ces deux buttes passées en tranchée ont servi à combler un fond vers le Boutersemschebeek à + 15.00 et puis monte pour rejoindre l'ancienne route. La route commence à la cote + 20.00 à droite du chemin privé menant au château de Boutersem, puis passe à la cote + 15.00 pour recouper la butte ovale qui va jusque + 20.00, puis la butte de + 25.00 et redescendre à + 16.00 et rejoindre l'ancienne route.

C'est sur les côtés de la butte + 20.00 que nous avons pu découvrir à l'occasion du creusement de chemins faits pour desservir les fermes, trois fonds de cabanes.

Voici leur situation

1. argile quaternaire sableuse surmontée d'un peu d'humus, 60 cm vers le bas 40 cm d'épaisseur vers le haut, séparée des couches de sables miocènes sous-jacents par un petit cailloutis ; beaucoup montrent du cachalon, un éclatement dû à l'action du soleil et des actions atmosphériques.

2. fonds de cabanes creusés en partie dans l'argile sableuse quaternaire, en partie dans les sables miocènes.



3. 4. sables miocènes anversois, deux niveaux ossifères avec gros cailloutis, traces vers le haut de résidus du pliocène scaldisen ; on se trouve ici en présence des couches de la mer miocène anversien étudiés par Paul Cogels sous le nom de sables d'Edeghem à faune en partie chaude.

Dans la première butte à la cote + 20.00 nous avons trouvé trois fonds de cabanes mesurant

1. 2.10 m. de long, 1 m. de large, 0.60 m. de profondeur.

2. 1.60 m. de long, 1 m. de large, 0.50 m. de profondeur.

3. 1.10 m. de long, 1 m. de large, 0.50 m. de profondeur.

Tous les trois étaient à 45 cm de profondeur et formés d'argile rougeâtre avec par endroits des parties plus rouges, faisant songer aux fonds de cabanes de la Hesbaye que nous avons eu l'occasion d'étudier grâce à l'obligeance de M^r. Hamal-Nandrin ; ces parties plus rouges étaient parsemées de points noirs que nous avons identifiées : charbon de bois, le restant au-dessus formé par du sable fin, blanc, décalcifié, le tout recouvert uniformément par un substratum argilo-sableux.

Pour mieux asseoir notre conviction nous avons tenu à étudier la fouille avec notre excellent confrère le géologue principal Hallet du service géolo-

gique, qui a confirmé notre opinion en tous points, puis fait observer l'ensemble par le Docteur Gilbert du Musée Royal d'histoire naturelle.

Nous avons trouvé au cours de multiples visites subséquentes dans deux des fonds de cabanes

1. *un bloc de grès* allongé en partie débité et dont une extrémité nous paraît avoir servi de percuteur

2. *Une lame de quartzite* de Wommersom

3. *un fragment de lame en silex* ayant subi fortement l'action du feu et trouvé dans l'argile rubéfiée ; plus des petits fragments de silex ayant subi l'action du feu

4. *un éclat de débitage en quartzite* avec traces de rouille du foyer

5. *un éclat de débitage en silex*

L'ensemble de ces données nous permet de classer ces fonds de cabanes dans le début du néolithique, mais devant le peu de matériel comparatif recueilli, nous hésitons à dire qu'ils sont omaliens ; seul le grès percuteur par sa forme pourrait nous y inciter ; Contich nous révèle ainsi les premiers fonds de cabanes pour la Basse Belgique, contrôlés par la géologie, la paléontologie et l'archéologie.

Dans la chronologie nous trouvons ainsi pour Contich :

1. fonds de cabanes néolithiques

2. puits et hipposandales romains.

La situation même de ces fonds de cabanes est particulièrement frappante, sur une élévation et à proximité de trois ruisseaux jadis importants 1. Babelkrombeek, 2. Boutersemschebeek, 3. Edeghemschebeek.

Rappelons pour mémoire

1. La découverte en 1875 à *Hove* d'une urne contenant encore des cendres, type du premier âge du fer (coll. Musée Steen à Anvers.)

2. la découverte en 1881 d'une hache polie en silex de Spiennes trouvée à Hove

3. à Edeghem la découverte de quelques petites lames en silex.

A Edeghem doit probablement exister encore un cimetière franc.

L'urne de Hove a été découverte le 15 juillet 1875, mesure 22 cm de haut, 20 cm de diamètre, est faite de fine terre noircie, sa forme est commune au premier âge du fer. Son col est fort abimé.

Puisse l'avenir nous révéler encore un peu plus de l'histoire primitive de Contich.